



« Nous devons rire de tout ! »

(Photo Ingrid Mareski)

Interview Invitée des «Jeudis Live», Anne Roumanoff sera à Saint-Raphaël demain soir

Sa tenue rouge flamboyante, son sourire éclatant et, par-dessus tout, ses croustillants jeux de mots ont percuté plus d'un esprit. À tel point que, trente ans après ses débuts, Anne Roumanoff figure toujours, et en bonne place, parmi les humoristes préférés des Français. Entretien avec celle qui manie les mots en toute subtilité, avant qu'elle ne les libère sur l'agora du palais des congrès, demain soir, à Saint-Raphaël.

Que réservez-vous à vos spectateurs, demain soir ?

Je leur ai préparé un mixte entre nouveaux et anciens sketches, dans lequel il y aura beaucoup de politique, mais aussi de la vie quotidienne, des rencontres sur Internet, du politiquement incorrect, autrement dit ce dont on a le droit de rire ou de ne pas rire...

Vos spectacles reflètent toujours votre société. Comment les préparez-vous ?

J'essaie de parler de choses qui me concernent et d'être fraîche dans ce que je fais. J'observe énormément, je m'imprègne de ce que je vois puis je crée. J'aime me surprendre. Bien sûr, il faut que ça aille dans les deux sens et que ça plaise au public. Et pour y parvenir, il y a tout un travail de mise au point à réaliser. Quand on fait de l'humour, il faut polir sans cesse les choses, retravailler, réécrire, jusqu'à avoir une grande efficacité comique.

Qu'est-ce qui pique le plus vos yeux lorsque vous observez le monde qui vous entoure ?

Beaucoup de choses ! À commencer par nous-mêmes, nos comportements... Je pense aux personnes qui se photographient tout le temps et qui ensuite mettent des hashtags, des machins, etc. Bon, je l'avoue, je suis complètement partie prenante. Je suis dedans, moi aussi.

Mais j'ai conscience des risques que cela peut entraîner, et j'ai d'ailleurs un sketch consacré aux nouvelles technologies. Il parle de cookies, du

big data, de l'imprimante sans fil qui ne marche pas, le tout vu par une boucheuse.

Pensez-vous que l'on puisse rire de tout, sur scène comme dans la vie ? Bien sûr. Et encore plus maintenant qu'avant ! Nous devons rire de tout.

Pour autant, la notion de "politiquement incorrect", que vous revendiquez, n'est-elle pas un paradoxe face à la liberté d'expression ? Tel un "aveu" d'avoir dépassé une certaine limite ?

Le politiquement incorrect, ce concept américain aujourd'hui importé en France, part d'un bon principe qui est de ne pas offenser les minorités. Évidemment cela a des conséquences sur ce que l'on a le droit de dire ou pas. Je fais un sketch là-dessus, dans lequel je fais participer le public. Dès qu'il rit lorsque je dis quelque chose d'incorrect, je l'engage. Mais en réalité, je persiste : on peut et on doit rire de tout !

Trente ans de carrière et votre succès n'a pas pris une ride. Votre secret ?

Ohhhh je fais de la chirurgie esthétique ! [rires] Plus sérieusement, je travaille beaucoup. Je suis toujours en train de me demander ce que je vais faire, je me renouvelle. La semaine dernière, j'étais en vacances à Lyon où j'ai testé de nouveaux sketches. En plein mois de juillet, c'est très sympathique ! Mais c'était le moment où j'avais un créneau pour le faire et cela me permet d'avancer dans mon travail.

L'humour doit toujours évoluer avec la société... C'est votre credo ?

La société bouge, par conséquent la manière de faire de l'humour bouge elle aussi. Tout artiste est imprégné de son époque. Mais un humoriste doit l'être encore plus que les autres car les gens attendent de lui qu'il rende compte de cette époque et, in fine, qu'il les aide à la supporter.

Le one-woman-show, était-ce une vocation ?

Ma vocation était d'être sur scène, c'est cette forme-là que j'ai trouvée et j'ai la chance que ça marche pour moi depuis trente ans. J'ai toujours autant de plaisir à faire ce métier, bien que je le trouve très particulier. C'est vrai, monter sur scène et essayer de faire rire les gens pendant 1h30, ce n'est pas très normal. Faut être chtarbée, non ? [rires]

Quelle relation entretenez-vous avec votre public ?

Le public est assez affectueux avec moi. Il y a forcément des personnes qui ne m'aiment pas, mais elles ne m'en parlent pas ! [rires] On ne peut pas plaire à tout le monde, mais lorsque les gens viennent me parler j'ai souvent l'impression de faire partie de leur famille.

Dans vos sketches, vous n'épargnez personne et surtout pas les politiques. Quels sont ceux que vous prenez plaisir à "malmenner" ?

Je ne m'acharne jamais sur une personne, la difficulté étant de trouver une manière de parler de quelqu'un sans être répétitive. Puis je me cale beaucoup sur les réactions du public. J'essaie des choses sur scène et je me dis : ça, ça marche, ça ne marche plus ou moins bien. Je suis en permanence en train d'ajuster les choses.

Votre priorité : piquer ou faire rire ?

Le public vient pour que je le fasse rire, mais j'essaie toujours de lui faire passer des messages, de sorte que ce ne soit pas juste une accumulation de rires dont il ne reste rien. Je veux que mes paroles aient un sens et qu'au-delà de la vanne, il y ait quelque chose de plus profond, auquel on ne s'attend pas toujours.

On ne nous dit pas tout et ça ne va pas en s'arrangeant... Qu'en dites-vous ?

Je ne prononce plus cette phrase sur scène car je la trouve populiste. Puis je pense qu'elle est de moins en

moins vraie. Avec Internet et les réseaux sociaux, on l'a encore vu avec l'affaire Benalla, tout sort. Beaucoup de choses apparaissent et sont transparentes. Cela dit, n'est-ce pas dangereux trop de transparence ? Là est la question.

Sur scène, au théâtre, au cinéma, à la radio, un stylo à la main... Vous êtes à l'aise dans divers domaines. Mais lequel vous permet de vous exprimer pleinement ?

La scène, sans hésitation ! Là où je me sens libre, où je suis comme un poisson dans l'eau. C'est ma base.

Quels conseils donneriez-vous à un jeune humoriste ?

Bon courage ! [rires] Il n'y a jamais eu autant d'humoristes, donc c'est un peu compliqué. Il y a plus d'appelés et moins d'élus. Il faut s'accrocher et chercher une voie originale. Ne pas copier un humoriste qu'on admire, mais chercher quelle est cette chose qu'on a à dire qui est si particulière, si spécifique, si unique.

Votre dernier spectacle s'intitule « Aïmons-nous les uns les autres, et plus encore ». Pensez-vous qu'on y parviendra un jour ?

Non, c'est un vœu pieux mais ce n'est pas pour ça qu'il ne faut pas essayer. L'idée était de dire que, malgré toutes les difficultés, il ne faut pas sombrer dans la haine.

Une brève analyse de l'actualité de ces derniers jours ?

Ah, pour cela il faut venir voir le spectacle. Venez nombreux, je vous attends !

PROPOS RECUEILLIS
PAR CARINE BEKKACHE
bekkache@nicematin.fr

Demain, à 21 h 30. Agora du palais des congrès, à Saint-Raphaël. Tarifs : de 25,80 € à 47 €. Réservations sur www.directproductions.com/fr/billetterie ou dans les points de vente habituels. Plus d'infos au 04.94.19.52.52.

Vos loisirs

Aujourd'hui Théâtre

FRÉJUS

■ **Festival de théâtre des Nuits Off**
Cour de l'Évêché. Hôtel de ville, Place Mangin. 19 h. Tarif : 7 €. Billets en vente sur place.
Comédie, dramatique, contemporain, musique, danse, jeune public...
De Ruquier, Feydeau, Grillot, Jossierand, Aveïllan.
Fort d'une notoriété et d'un succès croissants, il accueillera cette année pas moins de 65 compagnies et artistes, nouveaux ou fidèles, pour une nouvelle grande fête du spectacle vivant. Autre témoignage d'une belle santé, nous vous proposons une septième soirée de plaisirs variés : théâtre, danse, musique, poésie, spectacles jeune public.

Idées loisirs

SAINT-RAPHAËL

■ **Mômes en fête : ateliers artistiques avec la petite caravane de l'art**

Square Delaven. De 16 h à 21 h. Gratuit.
Rens. 04.94.19.52.52.
Initiation au street painting, au graffiti et une visite de l'exposition par un animateur.

■ **Nuit de la chauve-souris**

Salle du Togo. Place du Togo. 18 h 30. Tarifs : Gratuit, sur réservation. Rens. 06.16.23.77.44.
Projection du film "Une vie de grand Rhinolophe", conférence diaporama sur les chauves-souris de Provence, balade contée nocturne...

FRÉJUS

■ **L'ivre de mer**

Plage de la base nature. De 9 h à 13 h. Gratuit.
www.ville-frejus.fr
Deux kiosques sur la plage l'un dédié à la jeunesse et l'autre aux adultes pour retrouver le temps de lire.

■ **Mini-croisière dans le golfe de Fréjus**

Départ quai de Caravelo. Port Fréjus - Ouest. 9 h 30. Tarifs : 18 €, enfants de 2 à 9 ans 10 €, sur réservations. Rens. 04.94.51.83.83.